Le temps de l'apprentissage

Jean-Frédéric Vergnies

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4176>

DOI : 10.4000/formationemploi.4176

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2014

Pagination : 5-6

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Le temps de l'apprentissage », *Formation emploi* [En ligne], 126 | Avril-Juin 2014, mis en ligne le 28 août 2014, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4176> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.4176>

Le temps de l'apprentissage

Jean Frédéric Vergnies
Rédacteur en chef

Au sein de l'État-providence, les politiques publiques étaient considérées *a priori* comme facteurs de progrès de la société. Avec la crise de l'État-providence, la crise économique et financière, l'action de l'État a été de plus en plus interrogée. Progressivement, l'État a dû rendre compte et rendre des comptes. À la fin des années 2000, l'évaluation des politiques publiques a été inscrite dans la constitution française.

Qu'apprend-on de l'évaluation des politiques publiques ? Ce dossier de *Formation Emploi* traite plus particulièrement de politiques publiques d'un genre nouveau : les expérimentations sociales. Ces expérimentations consistent à tester, dans un cadre restreint, de nouveaux dispositifs d'actions publiques en se demandant si leur généralisation est pertinente, ou non. Au-delà des préconisations mêmes tirées des évaluations, on analyse ici les apprentissages issus de certaines expérimentations menées dans le cadre du Fonds d'expérimentation pour la jeunesse, dans le domaine de la formation, du travail et de l'emploi.

Ainsi, les interactions entre les différentes parties prenantes restent un des principaux enjeux des politiques publiques. En effet, la coordination entre acteurs de différents domaines ou niveaux, l'élaboration de cadres de référence communs et d'apprentissages collectifs, le portage de projets plus ou moins partagés, l'adaptation des dispositifs aux besoins des bénéficiaires ressortent ici comme des défis courants.

On retrouve ces défis dans les dispositifs mis en œuvre face au décrochage scolaire (Agathe Devaux-Spatarakis/Gérard Boudesseul/Céline Vivent), ou pour sécuriser le parcours des apprentis (Jean Bourdon, Christine Guégnard & Claire Michot), ou encore pour accompagner les étudiants à l'université (Nathalie Beaupère, Nathalie Bosse, Philippe Lemistre) ou dans leur recherche d'emploi (Isabelle Borrás & Nathalie Bosse). Ces différents articles font également ressortir des apprentissages particuliers dans les différents champs des expérimentations sociales mises en œuvre.

De manière plus générale, comme le soulignent Maurice Baslé et Thierry Berthet dans leur introduction, l'évaluation des expérimentations sociales révèle aussi avec acuité la gageure

de faire coïncider les agendas des différentes parties prenantes. Le temps des acteurs et des bénéficiaires, des évaluateurs et des chercheurs, et celui de la décision politique de généraliser ou non un dispositif, ne se déroulent pas nécessairement au même rythme.

Au final, les expérimentations sociales interrogent non seulement les sciences sociales mais aussi la mise en œuvre démocratique des politiques publiques¹.

Bonne lecture.

¹ Les débats sur l'évaluation des politiques publiques relèvent parfois de rhétoriques, au sein même des sciences économiques ou sociales, dont A.O. Hirschman soulignait les écueils pour la démocratie dans *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*, Fayard, 1991.